

[Text]

Enhancement Program, their goal is to move the wheat independently of the market price, because their farmers are fully protected and they will get their guaranteed price without any problem.

Mr. Fisher: Who do you see as the major culprit, or are they equally culpable?

Mr. Caceres: It is very difficult to make a value judgment on that. That is why we were looking for an assessment of the impact of the export policies of the EEC and the U.S. in terms of the traditional wheat market.

Mr. Fisher: Certainly the Export Enhancement Program as it relates to Canada and the United States and the Free Trade Agreement and the situation we find ourselves in with relation to the open border.

On that subject, what percentage of producer financial contributions would there have been to the Grain Stabilization Program, which presumably had an impact on the calculations of the level of Canadian subsidization in the whole mix when looking at the Canadian level of subsidization. I am suggesting, and I may be wrong, that the calculation is okay, i.e., 31% support for Canadian grain versus whatever it is for the Americans—approximately 26%. Do you feel the producers' contribution to the stabilization was calculated into that figure? If so, is that fair?

• 1220

Mr. Larsen: Yes, the contribution from grain stabilization was calculated into that figure.

Mr. Fisher: Do you know whether or not the American producer is likewise contributing to stabilization or to the Export Enhancement Program?

Mr. Caceres: We have the methodology. But if you want to link political economy, the way in which we see it. . . That is why we have put the emphasis on the American system, which began in 1980 when they started to use food as a political weapon against the U.S.S.R. and, previously, against the Japanese in another market. They lost the confidence of their customers, so tried to buy them back through the use of the Export Enhancement Program.

What is the outcome? A depressed price. Who pays for that depressed price? The producer in Argentina, Australia and Canada.

The Canadian government, confronted in a situation of that nature in western Canada, is forced by this situation, which is beyond the control of the farmer, and because of the lack of market, to supply subsidies for a support system. That system, generated by the American action in the international market, is used to eliminate the level of support the Canadian government provides to farmers and is used against us twice.

[Translation]

marché américain. Avec l'application de l'Export Enhancement Program, les Américains visent à vendre leur blé indépendamment du prix du marché parce que leurs agriculteurs sont pleinement protégés et qu'ils peuvent obtenir facilement le prix garanti.

M. Fisher: Pensez-vous que ce soit une cause majeure, ou y a-t-il plusieurs coupables?

M. Caceres: Il est très difficile de faire un jugement de valeur à ce sujet. C'est pour cela que nous aurions aimé avoir une évaluation des effets des politiques d'exportation de la CEE et des États-Unis en ce qui concerne le marché traditionnel du blé.

M. Fisher: Et, certainement, une évaluation des effets de l'Export Enhancement Program sur le Canada et les États-Unis, sur l'application de l'Accord de libre-échange et sur la situation dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui, à cause de cette histoire d'ouverture des frontières.

A ce sujet, j'aimerais savoir dans quelle proportion les producteurs ont contribué financièrement au Programme de stabilisation concernant les grains de l'Ouest, ce qui a bien dû avoir des effets sur les calculs relatifs au niveau des subventions canadiennes en général. Il me semble—corrigez-moi si je me trompe—que ce calcul est exact, c'est-à-dire que le Canada subventionne son grain à 31 p. 100, alors que les Américains le subventionnent à 26 p. 100 environ. Pensez-vous que ce chiffre tient compte de la contribution des producteurs au programme de stabilisation? Si oui, est-ce juste?

M. Larsen: Oui, ce chiffre tient compte de la contribution relative au programme de stabilisation des prix du grain.

M. Fisher: Savez-vous si les producteurs américains contribuent eux aussi à leur programme de stabilisation, à savoir l'Export Enhancement Program?

M. Caceres: Nous disposons des méthodes nécessaires. Mais si vous voulez établir des liens d'économie politique, d'après nous. . . C'est pour cette raison que nous avons mis l'accent sur le système américain, qui a été mis sur pied en 1980, au moment où les Américains ont commencé à se servir des produits alimentaires comme arme politique contre l'Union soviétique; ils l'avaient d'ailleurs fait précédemment contre le Japon, sur un autre marché. Ils ont perdu la confiance de leurs consommateurs, et ils ont donc tenté de la récupérer en mettant sur pied l'Export Enhancement Program.

Mais qu'est-ce qui s'est passé? Les prix ont baissé. Et qui paie pour la baisse des prix? Les producteurs argentins, australiens et canadiens.

Le gouvernement du Canada, face à cette situation dans l'Ouest canadien, est obligé d'accorder des subventions, dans le cadre d'un programme de soutien du revenu, à cause de cette situation tout à fait indépendante de la volonté des producteurs et à cause de l'absence de débouchés. Ce programme de soutien du revenu, qui a dû être mis sur pied par suite des mesures prises par les Américains sur les marchés internationaux, sert à éliminer les autres types de soutien du gouvernement canadien aux producteurs, et nous lèse de deux façons.